

Dédicace de Le Procès des précieuses

Auteur : Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Procès des précieuses, en vers burlesques. Comédie*

Auteur de la pièce Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..)

Date 1660

Lieu d'édition Paris

Éditeur Estienne Loyson

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16.) Dédicace de *Le Procès des précieuses* 1660.

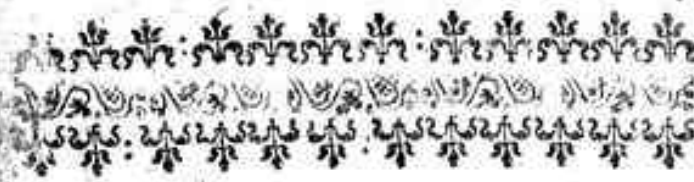
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1190>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A M A D A M E
M A D A M E
LA MARQUISE
DE MONLOY.



A D A M E,

*Après avoir quelque temps
douté si ie differerois les preu-
ues de mon respect pour vous
en donner de plus considera-*

à ij

EPISTRE.

bles, ou si ie me hazarderois
de vous le témoigner par l'of-
fre d'une bagatelle : ie me
suis enfin laissé persuader que
ie ne pouuois avec trop d'em-
pressement chercher les moyens
de vous en donner des mar-
ques; mais comme il me sem-
bloit presque impossible qu'el-
les vous fussent considerables
sortant de mes mains; j'ay
cherché dans les agréments
d'un style burlesque dequoy
reparer mon peu de merite,
es ne me sentant pas assez
fort pour vous plaire par la
beauté de mes pensées, j'ay

EPISTRE.

voulu vous empescher de songer à ma foiblesse, & reparer ce deffaut par la plaisanterie de mes imaginations: En un mot, MADAME, je me suis resolu de vous offrir une Comedie, n'osant pas vous presenter un Ouvrage serieux. Dans cette entreprise je n'ay point d'autre but que celui de vous divertir, & de vous faire connoistre que ie me souviens de ce que ie vous dois. L'aouë que c'est me charger d'une nouvelle obligation que de vouloir m'acquiter ainsi; mais il est bien

à iii

EPISTRE.

mal-aisé de n'estre pas tous-
jours redeuable à celles qui
vous ressemblent ; aussi me
fonday-je entierement sur vo-
stre bonté. C'est vne de vos
vertus, MADAME, &
vous n'aués pas acquis moins
de reputation dans la Cour
par elle, que par toutes vos
autres bonnes qualitez. Je
m'abuserois moy-mesme si ie
pretendois en faire icy le de-
nombrement. Trop de choses
vous ont rendue recomman-
dable durant que vous auez
esté auprès de la plus auguste
& plus vertueuse Reyne qui

EPISTRE.

ait iamais porté la Couronne pour me laisser le moyen de l'oser entreprendre ; aussi ne m'y hazarderay-je pas ; & tout le tesmoignage que ie veux rendre à une vertu conneuë de tout le monde, c'est que dans ce lieu où vostre naissance vous auoit appelée ; dans ce lieu dis-je où la médisance n'espargne personne, vostre vertu luy a si bien fermé la bouche que les plus médisans ne l'ont iamais ouuerte que pour publier que vous estiez la plus sage & la plus vertueuse personne de la Cour ;

à iiij

EPISTRE.

Et dans ce lieu ce n'est pas peu
de chose de conseruer tant
d'estime avec tant de beauté.
Cependant ce qui pour lors
estoit vray ne l'est pas moins
à present, au contraire on
peut dire que vos vertus bril-
lent encore avec plus d'éclat:
mais dans cette estime gene-
rale de tous ceux qui vous
connoissent souuenez-vous de
cette generosité par où vous
l'avez acquise. S'en est vne
bien grande, MADAME,
de regarder de bon œil les cho-
ses qui sont au dessous de nous,
Et c'est celle dont ie vous prie

EPISTRE.

*de vous servir en mon endroit,
me permettant de me dire
avec respect,*

MADAME,

*Vostre tres-humble & tres
obeïssant serviteur,
SOM AIZE.*